



Dossier de presse
27 avril 2017

Les élèves du collège Victor Hugo de Narbonne explorent les vestiges du Capitole

Depuis le 18 avril 2017, des élèves du collège Victor Hugo de Narbonne se succèdent dans l'une des cours de leur établissement pour mener à bien la fouille d'une partie du Capitole, enfoui sous leurs pieds. Pendant deux semaines, ils mettent en pratique les apprentissages dispensés depuis le début de l'année scolaire par leurs enseignants et par les professionnels de l'Inrap, du CNRS (ASM – Archéologie des sociétés méditerranéennes) et du MuRéNa, impliqués dans ce projet de résidence d'archéologues. Les résultats de leur campagne de fouille sont d'ores-et-déjà prometteurs : la partie du podium du monument située sous la cour explorée a pu être entièrement dégagée et un volume conséquent de mobilier archéologique a été recueilli. Au cours des deux semaines de fouille prévues, ce sont près de 200 élèves qui auront œuvré à la redécouverte du patrimoine antique narbonnais. Là ne s'arrêtera pas leur mission, puisqu'ils feront partager les résultats de leurs recherches lors de visites guidées et d'une exposition, organisées les 16 et 17 juin 2017 à l'occasion des Journées nationales de l'archéologie.

Sous le collège, le Capitole de Narbonne

Le sanctuaire du Capitole, monument majeur de la ville antique de Narbonne, constituait un élément remarquable de la parure monumentale de la cité romaine. Ses vestiges ont été découverts entre 1877 et 1888, notamment pendant la construction du collège Victor Hugo, entre 1879 et 1885.

Sous la conduite des archéologues, les élèves fouillent actuellement une partie du podium ainsi que les remblais utilisés par les découvreurs du XIX^e siècle pour reboucher la zone. Ces remblais contiennent à la fois des objets ou matériaux datés du XIX^e siècle et des vestiges antiques, alors fouillés mais rejetés dans ces couches de remplissage.

L'observation de l'architecture

La fouille est l'occasion, en tout premier lieu, d'opérer un relevé topographique du podium et ainsi de préciser les plans réalisés au XIX^e siècle. Le dégagement d'une partie de sa surface et de ses abords a en outre pour objectif d'étudier sa mise en œuvre architecturale. La base du monument est construite en moellons de calcaire : elle a été dégagée sur une longueur de 14 mètres pour 8 mètres de large, et sur une profondeur de 1,70 mètre. Il s'agit des fondations du podium et des premières assises de l'élévation du monument. Les archéologues ont pu vérifier que les fouilleurs du XIX^e siècle avaient sondé profondément les abords du podium afin d'atteindre des vestiges de constructions antérieures au Capitole. Les bâtisseurs de l'Antiquité avaient également ménagé un espace vide dans la construction, afin d'économiser des matériaux. L'analyse de toutes ces données va ainsi permettre de proposer des restitutions du monument et de confirmer ou d'infirmer les hypothèses formulées au XIX^e siècle.

Des couches de remblaiement au contenu précieux

Les terres utilisées au XIX^e siècle pour reboucher les zones dégagées contiennent quantité de matériel archéologique. Ce mobilier est soigneusement prélevé, lavé et trié par les élèves. Certains objets ou matériaux proviennent directement de reburs du XIX^e siècle utilisés dans les remblais, tels des fragments de vaisselle en porcelaine ou des bouteilles de verre. Les fouilleurs du XIX^e siècle ont toutefois également rejeté dans ces comblements modernes des vestiges antiques, que l'on peut associer au Capitole. Les élèves ont ainsi découvert plusieurs antéfixes en céramique, ornées d'une tête, qui constituent des éléments de décoration du toit de l'édifice. Un pouce en marbre, provenant sans doute d'une statue, a également été mis au jour. Les apprentis archéologues recueillent enfin de nombreux éléments issus de la destruction du monument, tels des tuiles, des éclats de marbre, des fragments de stuc et de moulures en calcaire.

La suite du programme : la valorisation de ces recherches auprès du public

Les Journées nationales de l'archéologie (17 et 18 juin 2017) seront l'occasion pour les partenaires du projet, enseignants et élèves, d'organiser une restitution du programme mené pendant l'année et de présenter les vestiges mis au jour. Le collège ouvrira ses portes au grand public pour proposer une exposition préparée par les enfants, des projections et des animations sur l'archéologie. Les élèves mèneront également des visites de la fouille, après avoir été initiés à la médiation par les étudiants de la licence professionnelle de guide-conférencier de l'Université de Perpignan Via Domitia. Un montage d'images prises en continu et en accéléré (time-lapse), réalisé par un professeur et un élève, présentera les deux semaines d'évolution de la fouille. Les premières images d'un film documentaire réalisé par « Passé Simple » sur toutes les étapes du projet sera aussi diffusé.

Un projet rassemblant de multiples partenaires

C'est à l'initiative du collège et de l'Institut national de recherches archéologiques préventives que de nombreux partenaires sont réunis dans ce programme de sensibilisation des enfants au patrimoine et aux sciences de l'archéologie : les chercheurs de l'Inrap sont associés à ceux du CNRS (ASM – Archéologie des sociétés méditerranéennes) et du MuRéNa, et bénéficient de l'engagement du Conseil départemental de l'Aude, de la Drac Occitanie (service régional de l'Archéologie) et de la licence professionnelle de guide conférencier de l'Université Perpignan Via Domitia. Le projet reçoit également le soutien du LabEx Archimède, dans le cadre du programme « Investissements d'avenir ».

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une fouille programmée placée sous la responsabilité de l'Inrap, sur autorisation du service régional de l'Archéologie (Drac Occitanie) et sous son contrôle scientifique ; dans ce cadre, elle fera également l'objet d'un rapport de fouille remis à l'État. Le mobilier ainsi que les données recueillies seront par la suite intégrées dans le cadre du projet muséographique du futur MuRéNa.

Informations complémentaires

Rappel du projet pédagogique : patrimoine et sciences au collège

La résidence d'archéologues est inscrite dans le projet 2016-2017 du collège, intitulé « La traversée culturelle du collège Victor Hugo ». Touchant aux domaines « artistiques et scientifiques », il concerne tous les élèves de 6^e (161 élèves) et de SEGPA (31 élèves) et a pour objectifs de s'approprier l'histoire du collège, de sensibiliser à l'archéologie, de faire progresser la recherche et d'initier à la médiation culturelle et éducative.

Au début de l'année scolaire, les élèves ont suivi tout un programme de sensibilisation et d'apprentissage. Un cours centré sur « L'Empire romain et Narbonne antique » a tout d'abord été donné par les professeurs d'histoire géographie. Les élèves ont ensuite accueilli des chercheurs dans leurs classes pour un focus sur l'histoire du Capitole. Des sorties pédagogiques au musée lapidaire ainsi qu'au Clos de la Lombarde leur ont permis de découvrir des vestiges antiques de Narbonne.

En 2017, des archéologues et des spécialistes se sont succédé pour présenter les étapes d'une fouille archéologique, les techniques, le traitement des données ou encore les études et sciences de l'archéologie venant compléter le travail de terrain. Après la phase de fouille qui va s'achever, leur mission se prolongera dans la restitution des connaissances au public, guidés en cela par les équipes du MuRéNa.

L'équipe projet

Conseil départemental de l'Aude

- Tamara Rivel, vice-présidente et présidente de la commission épanouissement et qualité de vie
- Francis Nacenta, directeur

Direction des services départementaux de l'Éducation nationale

- Claudie François-Gallin, directrice

Collège Victor Hugo

- Jean-Michel Malvis, principal
- Eve Guilhot-Curbilie, professeur d'histoire géographie, référence culturelle du projet « La traversée culturelle du collège Victor Hugo ».

Inrap (Direction interrégionale Méditerranée)

- Maxime Guillaume, délégué au directeur adjoint scientifique et technique
- Véronique Canut, archéologue responsable de la fouille
- Tanguy Wibaut, archéologue
- Cécile Martinez, chargée du développement culturel et de la communication

CNRS / Archéologie des sociétés méditerranéennes (ASM)

- Corinne Sanchez, archéologue chargée de recherche

Région Occitanie / MuRéNa

- Ambroise Lassalle, conservateur

Avec la participation de :

Drac Occitanie, service régional de l'Archéologie : contrôle scientifique

- Henri Marchesi, conservateur régional adjoint de l'archéologie
- Jean-Louis Vayssettes, service régional de l'Archéologie
- Jean-Pierre Besombes-Vailhé, conseiller pour l'Action culturelle et territoriale

Mairie de Narbonne

- Dominique Moulis, assistant de conservation du patrimoine à la Ville de Narbonne et guide-conférencier

Université de Brest

- Yvan Maligorne, maître de conférence, en charge de l'étude du Capitole pour le MuRéNa

Université de Perpignan Via Domitia

- Lionel Sanchez, directeur de la licence professionnelle de guide-conférencier de l'Université

Et le parrainage de : Raymond Sabrié

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public. En s'appuyant sur cette mission, l'Inrap noue des partenariats avec des collectivités locales, des rectorats et des Drac pour conduire des programmes à destination des jeunes publics. L'éducation artistique et culturelle (EAC) est l'une des priorités communes des ministères de l'Éducation nationale et de la Culture et de la Communication. Elle permet une approche directe de la vie quotidienne dans les sociétés passées, explique l'évolution des territoires et de l'environnement en favorisant un regard critique et autonome. Elle aide également à développer la conscience d'un héritage patrimonial et culturel universel. C'est pourquoi, depuis 2014, l'Inrap développe un plan national d'éducation à l'archéologie.

Archéologie des sociétés méditerranéennes (ASM-CNRS) de Lattes

L'Unité mixte de recherche *Archéologie des sociétés méditerranéennes* (UMR5140) est un laboratoire de recherches en archéologie entièrement voué à l'étude des sociétés de la Méditerranée, de la Préhistoire au Moyen Âge. À l'ampleur géographique et chronologique de ses programmes, conduits par cinq équipes structurées, répond la multiplicité de ses objets d'études et de ses types d'approches. Des grands monuments emblématiques aux humbles restes de la vie quotidienne, des peintures rupestres aux formes du paysage, des vases à figures aux pollens, des inscriptions lapidaires aux traces agricoles, de la statuaire au paléoenvironnement, toutes les données matérielles des cultures anciennes dans leur milieu sont collectées, classées, hiérarchisées, analysées, comparées, pour apporter leur contribution à l'histoire multimillénaire des Méditerranéens.

Héritier de plusieurs unités antécédentes, le laboratoire inscrit son activité scientifique dans le cadre d'un contrat quadriennal passé entre plusieurs tutelles et partenaires : le CNRS, le ministère de la Culture et de la Communication, l'Université Paul Valéry Montpellier III et l'Inrap. Il compte aujourd'hui près de cent cinquante membres statutaires issus de ces quatre institutions partenaires — chercheurs, enseignants-chercheurs, ingénieurs, techniciens et administratifs, doctorants —, qui contribuent ensemble à la réalisation des projets de recherches, à la transmission et à la valorisation de leurs résultats sous les formes les plus diverses (publications, séminaires, enseignement, expositions, animations, etc.).

Contacts presse :

Inrap, direction interrégionale Méditerranée

Cécile Martinez, chargée du développement culturel et de la communication
04 66 36 04 01 - 06 87 01 62 86 – cecile.martinez@inrap.fr

CNRS / ASM - UMR 5140 de Montpellier

Véronique Humbert, responsable de la communication et de la valorisation
04 67 14 58 12 – veronique.humbert@cnrs.fr